

Des mesures récentes ont montré que d'autres partenaires commerciaux, tels les États-Unis, manifestent de l'impatience en exerçant des pressions pour ouvrir davantage et plus rapidement les marchés de l'Asie. Nous comprenons et nous appuyons leurs objectifs. Nous ne sommes pas en faveur de leurs méthodes.

Nous croyons plutôt que la réponse aux problèmes actuels qui se posent au travers du Pacifique se trouve dans une coopération multilatérale et régionale - et non dans un affrontement bilatéral. C'est pourquoi nous attachons tant d'importance à l'Uruguay Round; et c'est pourquoi nous désirons vivement appuyer la création d'un forum de la région du Pacifique et que nous appuyons sans réserve l'appel lancé par le Premier Ministre Hawke pour qu'une réunion ministérielle ait lieu plus tard cette année.

Nous voyons en cette réunion initiale une occasion de renforcer le sentiment d'une communauté et d'un dessein commun parmi les pays de la région. Nous y voyons le début d'un processus qui consistera à déterminer d'abord comment nous pouvons travailler ensemble à soutenir la croissance et, deuxièmement, où la collaboration et la coopération se révéleraient les plus avantageuses, par exemple, dans la gestion des ressources, les transports ou les télécommunications.

Nous espérons qu'un forum ministériel du Pacifique stimulera de la recherche axée sur les politiques dans la région; et que des organismes comme la PECC contribueront à orienter les données et l'analyse vers les secteurs où l'on en a le plus besoin.

Et nous nous attendons à ce que ce forum imprime un élan politique à l'établissement de liens commerciaux, en conférant éventuellement un rôle clé au Conseil économique du bassin du Pacifique.

Le dialogue doit-il se limiter à l'économie et au commerce? Nous estimons que l'ordre du jour de la coopération est vaste, par sa nature même. Et nous ne voyons aucune raison à ce que les sujets traités aux réunions ministérielles du Pacifique ne s'étendent pas à d'autres domaines comme l'environnement.

En abordant l'idée de la coopération régionale, nous devrions garder à l'esprit, je crois, les qualités uniques de la coopération régionale du passé, de la participation du secteur privé et des milieux universitaires que nous avons réussi à mobiliser.

Nous devons bâtir sur cette réussite, et éviter une bureaucratie vaste et coûteuse, en ayant recours à ce que nous avons déjà. Je songe, par exemple, à cet organisme, la Conférence pour la coopération économique dans le Pacifique - la PECC.